

Elle éprouva un mieux considérable, mais il lui restait de violentes douleurs de tête, qui la rendaient incapable de travailler. La pensée lui vint qu'elle devait revenir à sa promesse de faire publier sa guérison dans les "Annales", et à peine eut-elle renouvelé sa promesse, qu'elle fut guérie complètement.

NEW HARTFORD, CONN.—O bonne sainte Anne ! merci d'avoir obtenu du bon petit Jésus la santé de maman qui était dangereusement malade.—IDA D., âgée de 4 ans.

ST ALPHONSE, CHICOUTIMI.—Il y a six ans, après une excursion de pêche, je ressentis un malaise continu avec vomissements et crachements journaliers. Le médecin et tous mes amis disaient que j'étais consomptif. Me voyant si faible, j'eus recours à la bonne sainte Anne, et je promis de donner \$25.00 dans ma paroisse pour son honneur, de faire un pèlerinage chaque année à Sto Anne de Beaupré, et de faire inscrire ma guérison dans ses *Annales*.

Après treize mois je vomis une branche d'épinette de la longueur d'un pouce qui s'était fixée dans les conduits des bronches. Je l'avais certainement avalée dans mon voyage à la pêche, et j'en ignorais complètement l'existence.

Depuis ce temps, je commençai à prendre du mieux et, bien que je ne sois pas complètement guéri et que la plaie se cicatrise encore, au dire des médecins, je puis faire ma carrière comme cela. Je ne doute pas que ce soit grâce à une protection visible de la bonne sainte Anne, si j'ai conservé la vie à la suite de cet accident.—ALFRED POTVIN.

ST-JEAN, I. O.—Notre petit enfant souffrait d'un mal étrange, un de ses yeux lui sortait de la tête, et prenait une dimension extraordinaire. Malgré cela, il ne se plaignait jamais, car sainte Anne lui donnait le courage de souffrir avec patience. Enfin, elle vint le délivrer et l'emmener au ciel avec les anges.—J. B.

OTTAWA.—Il y a deux ans, j'étais désolée, car je perdais mon cinquième et dernier enfant. Mon mari